

La mère dévorée par Buffle

Voilà ce que je connais.

Un jour, au moment établi, le Seigneur Dieu, le Tout Puissant, a créé l'homme, a créé la mort.

Il y avait une femme. Elle a mis au monde un enfant. Elle est morte et elle a laissé son enfant seul. Sa grand-mère a élevé l'enfant. Elle l'a élevé longtemps, longtemps.

En ce temps là on jouait à la toupie. C'était un jeu très répandu. Quand on allait jouer à la toupie l'orphelin jouait avec ses camarades: *pepa pepa!* Voilà qu'il les gagne. Les camarades disent:

- C'est pour cela que...

L'enfant les quitte et il s'en va à la maison:

- Maman, je suis allé jouer à la Toupie avec mes camarades. Ils m'ont dit: «c'est pour cela que...».

Elle répond:

- Ce n'est rien! Quand tu joues avec eux, s'ils te disent encore cela, il ne faut pas leur répondre. Chaque fois qu'ils te disent cela, voilà ce que tu dois faire.

L'enfant dit:

- C'est bien!

Quand donc il s'en va jouer, si ses camarades lui disent cela, lui s'en va le rapporter à sa mère:

- Maman, je suis allé et aujourd'hui encore m'ont répété: « c'est pour cela que... ».

La mère dit encore:

- Il ne faut pas leur répondre.

Cela dura longtemps, longtemps. Voilà qu'un jour il était parti jouer. Il arriva avec ses camarades. Ils jouèrent longtemps, longtemps. Il les gagna tous. Alors ils lui dirent:

- C'est pour cela que....

Il rentra à la maison. Il dit:

- Eh! Aujourd'hui avec leur « c'est pour cela que... » Ils se sont vraiment moqués de moi, ils l'ont répété tellement souvent! Mais quel est donc le sens de cette phrase?

Alors la mère répondit:

- Maintenant, quand tu vas avec eux, s'ils te disent: « c'est pour cela que... », demande leur: « que quoi? »

Mon cher! Le jour convenu ils allèrent jouer de nouveau. Ils jouèrent longtemps, longtemps. Il les gagna tous. Ils dirent alors:

- Ce pour cela que...

Il leur répliqua:

- Que... quoi?

Ils dirent alors:

- C'est pur cela que ta mère a été attrapé et dévoré par Buffle. C'est pour cette raison que tu appelles ta grand-mère: *maman!*

L'enfant mis la tête dans ses mains: il pleura longtemps, longtemps. Il s'en alla à la maison. Arrivé là où se trouvait sa grand-mère:

- Eh, *maman!* Vraiment! Toi, tu es donc ma grand-mère, et moi je t'appelle « *maman* ». En effet aujourd'hui on m'a enfin expliqué le sens de « c'est pour cela que... ».

Elle lui demanda:

- Qu'est ce qu'ils t'ont dit?

Il répondit:

- Quand je suis arrivé là-bas, ils m'ont dit: « Ah! Voilà c'est pour cela que... »; Alors j'ai demandé: « que, quoi? ». Ils m'ont répondu: « ah, voilà c'est pour cela que Buffle a attrapé et dévoré ta *maman* ».

La grand-mère dit alors:

- C'est vrai, Buffle a vraiment attrapé ta mère, pour cela tu es devenu orphelin. Alors moi je t'ai élevé. S'ils t'ont révélé cela il ne faut pas pour autant que tu te sens blessé.

L'enfant répondit:

- Ce Buffle, je vais le chercher, là-bas dans la brousse, là où il se trouve, et je vais l'offrir comme trophée à ma mère.

Elle dit alors:

- Vraiment! Eh bien, il y a une rivière là-bas. C'est là que Buffle a attrapé ta maman.

L'enfant se prépara. Il prit son fusil et se mit en route. Là-bas on puisait l'eau. Les Buffles, venaient boire, tous les animaux de la brousse venaient boire de cette eau.

Le voilà donc parti. Il arriva et il alla s'asseoir doucement, doucement, là tout près de la source.

Il était là assis. Voilà que la brousse... eh! Elle commence à bouger... quelque chose arrive...

hoooooo... Il regarde bien: c'est mère Buffle qui arrive.

Dès qu'elle plonge la tête dans l'eau, l'enfant chante:

EH, MON AMI, QUI EST CELUI QUI A TUE MA MAMAN?

CE N'EST PAS MOI QUI AI TUE TA MAMAN, MON AMI!

CELUI QUI A TUE TA MAMAN EST LA BAS

IL S'APPELLE MONSIEUR ADJO KONAN!

IL PORTE SUR SA TETE UNE COURONNE D'ABEILLES!

IL A DANS SA MAIN UN SERPENT NOIR COMME CHICOTTE!

IL A DANS SA MAIN UNE QUEUE DE VIPERE!

LES OS DE TA MAMAN SONT ATTACHES À SES PIEDS!

QUAND IL MARCHE CELA RESONNE

Mon cher! L'animal boit son eau, ensuite il est parti. L'enfant est toujours là. Après quelques temps un autre animal arrive. Il plonge sa tête dans l'eau. L'enfant se met alors à chanter:

CHANT

C'était toujours comme cela. Les animaux venaient les uns après les autres. L'enfant était toujours là.

Voilà que la brousse se met à remuer. Voilà des abeilles qui s'envolent. Les os retentissent: *kinghia...* Maintenant le jeune garçon sait ce qu'il va faire.

Buffle s'amène. Il est arrivé. Il plonge sa tête dans l'eau:

EH, MON AMI, QUI EST CELUI QUI A TUE MA MAMAN?

C'EST MOI QUI AI TUE TA MERE, MONSIEUR!

JE M'APPELLE MONSIEUR ADJO KONAN!

J'AI UNE COURONNE D'ABEILLES SUR LA TETE!

JE TIENS DANS LA MAIN UN SERPENT NOIR COMME CHICOTTE!

JE TIENS DANS LA MAIN UNE QUEUE DE VIPERE!

LES OS DE TA MAMAN SONT ATTACHES À MES PIEDS!

QUAND JE MARCHE CELA RESONNE!

Comme il chantait ainsi... il n'a même pas eu le temps de continuer... voilà que le jeune homme prend son fusil: *kpu!* L'animal est là couché. L'enfant le soulève, il lui coupe la tête et il s'en va avec.

Arrivé à l'entrée du village il annonce: «qu'on aille avertir le Roi du village qu'il est arrivé près du village».

Ils sont donc partis. Tout le village se réunit. Alors il apporta la tête de Buffle comme trophée. Il entra dans la maison du Roi où tout le monde était réuni. On lui demanda la nouvelle. Il répondit:

- Je vous dis la vérité. Je jouais souvent à la toupie avec mes camarades. Quand on jouait ils me disaient: «c'est pour cela que... » Par finir j'ai voulu connaître le fond de la question. Ils m'ont dit: «c'est pour cela que tu appelles ta grand-mère, maman». Alors j'ai posé la question à ma grand-mère. Elle m'a répondu que c'était Buffle qui avait tué ma mère.

- Vraiment!

- Oui, vraiment! Alors j'ai décidé d'aller le chercher. Je suis donc parti, j'ai attrapé Buffle: voici sa tête!

Ils disent:

- Eh! Vraiment! Tu as bien travaillé!

On le félicite. Voilà pourquoi quand quelqu'un meurt nous voyons qu'on l'enterre avec des objets: c'est cet enfant qui a introduit cette coutume.

C'est ici que se termine mon conte que j'ai raconté.